

Le Fourneau. Un développement majeur

Publié le 08 décembre 2018



D'ici à 2023, Le Fourneau, centre national des arts de la rue et des espaces publics, aura pris ses quartiers aux Capucins. Joutant la Médiathèque, l'équipement renforcera encore la place occupée par les arts en cœur de ville. Décryptage d'un transfert hors-norme avec François Chochon, de l'Atelier Chochon-Joulin, le cabinet d'architectes retenu pour mener à bien ce projet XXL.

"Un sentiment d'exceptionnalité". En découvrant le site des Capucins, François Chochon explique avoir, d'emblée, été frappé par "un sentiment d'exceptionnalité". "Je n'avais jamais vu de tels volumes couverts dévolus à l'usage public, et dans lesquels s'intègrent si bien des usages de ville", assure l'architecte. Disposer d'un tel "espace de liberté" est "une richesse vraiment incroyable", estime encore celui-ci, constatant que "le public ne s'y trompe pas" tant "les gens y viennent et y reviennent".

"Un moteur du redémarrage". Selon l'architecte, tout l'enjeu consistait à conserver, dans cette "immensité", "le plaisir du parcours" et "la liberté que chacun éprouve en s'y déplaçant". De fait, "nous avons proposé un projet qui tente de répondre à un faisceau de contradictions, comme toujours", indique-t-il, avant de poursuivre : "On met tout dans nos dessins, nos réflexions, et tout cela se contredit très vite. À nous de trancher pour obtenir des propositions spatiales vivantes, généreuses, qui s'adressent aux gens". L'objectif était donc d'intégrer dans ces espaces le futur Fourneau, tout en conservant l'esprit des lieux. "On a essayé de relancer la particularité de cette halle de pierres, qui par le passé a accueilli de grandes machines et de grands projets", indique François Chochon, qui voit dans le Fourneau "un moteur du redémarrage" des Capucins, au même titre que la Médiathèque.

“

Je n'avais encore jamais vu de tels volumes couverts dévolus à l'usage public, et dans lesquels s'intègrent si bien des usages de ville.

”

Soigner l'accueil. Le Fourneau 3 offrira 2 670 m² de surface utiles, développés autour de plusieurs fonctionnalités (espaces de pratique/création et de fabrication/stockage pour les artistes en résidence ; espace de restauration ; bureaux ; hébergements...). L'image ci-dessus donne ainsi à voir un immeuble en forme de cheminée (en rouge), qui sera "l'ancre des gens du Fourneau", fait savoir l'architecte. "C'est là où ils seront chez eux. Et comme on n'est jamais aussi accueillants que quand on est bien chez soi...". Un immeuble à étages qui permet, aussi, de "relancer la hauteur de la halle et la fait vivre dans sa dimension

monumentale". La maison suspendue, elle, appelée à devenir un lieu de réunion et de pédagogie, offrira "aux visiteurs le sentiment d'intégrer un espace de travail, d'être coupé de la ville, mais tout en occupant le cœur". L'intégration de la cabine du pont roulant (en haut à gauche de l'image) ou du crochet en suspens (à droite) sert, elle, "la patrimonialisation de l'objet industriel".



Le "plus" du projet Chochon-Joulin. Si, des trois cabinets ayant répondu à l'appel d'offres lancé par la collectivité, l'Atelier Chochon-Joulin a emporté la mise, c'est aussi parce que celui-ci a su tirer profit de l'ensoleillement potentiel d'un site pourtant mal exposé. "On a tout articulé autour des trois arches extérieures (voir document ci-dessus) qui, initialement, ne devaient laisser la place qu'à un simple passage de sécurité", fait savoir l'architecte. Derrière l'arche de gauche, on retrouvera ainsi "un débouché du bar", "l'accueil des artistes" et "un passage pour aller du Belvédère à la salle des Machines". "À cet endroit-là, on a aussi mis une petite cabane, sur des trépieds, qu'on a pensée comme une caravane d'artistes", poursuit François Chochon.

Le chiffre : 11,2. En millions d'euros, le budget total alloué pour la construction du nouveau Fourneau.

Sur un fil. S'il a fallu aux architectes prendre en compte les caractéristiques architecturales et patrimoniales des lieux, la vocation même du Fourneau a, elle aussi, naturellement influencé la nature du projet. "Quand on joue avec des gens, des programmations et des publics, qui ont leurs habitudes et leur antériorité, il faut être délicat dans la manière de refaire les choses pour eux", fait ainsi savoir l'architecte qui s'est "beaucoup imprégné" des usages du Fourneau dans ses locaux du port de commerce pour mener à bien ce projet. "Parce qu'un projet neuf, c'est une manière de développer les choses, et en aucun cas les éteindre. Parce que ça peut arriver...".

Repères

- **Histoire.** Labélisé Centre national des arts de la rue et des espaces publics (l'un des quatorze en France) depuis 2005, Le Fourneau est né au début des années 1980 au Relecq-Kerhuon sous l'impulsion de Michèle Bosseur et de Claude Morizur. Un duo qui, jusqu'à la nomination de Caroline Raffin en février 2017, en assurait toujours la direction.

- **Le projet.** Après Le Relecq, Plougastel et le port de commerce, Le Fourneau s'apprête à écrire un nouveau chapitre de son histoire en s'implantant aux Capucins. Les auteurs du projet, François Chochon et David Joulin (avec la complicité d'un jeune architecte de Plouguerneau, Guillaume Appriou, qui a notamment réalisé l'Eskal, à Ouessant) comptent une solide réputation dans la réalisation d'équipements "à connotation musicalo-scénique". Parmi leurs réalisations notables : le centre national des arts de la rue de Valenciennes, le Conservatoire de musique d'Aubervilliers, le Théâtre de Beauvais...

- **Le calendrier.** 2019-2020 : études de mise en œuvre ; courant 2021 : début des travaux pour une durée prévisionnelle de deux ans.

- **Le budget.** 9,3 millions d'euros HT (11,2 millions TTC), dont 6,3 millions d'euros HT accordés aux travaux ; les autres postes de coût concernent : la mise en œuvre (1,1 million HT), les aléas (0,4 million HT), le mobilier (0,4 million HT) et le foncier (1,1 million HT).